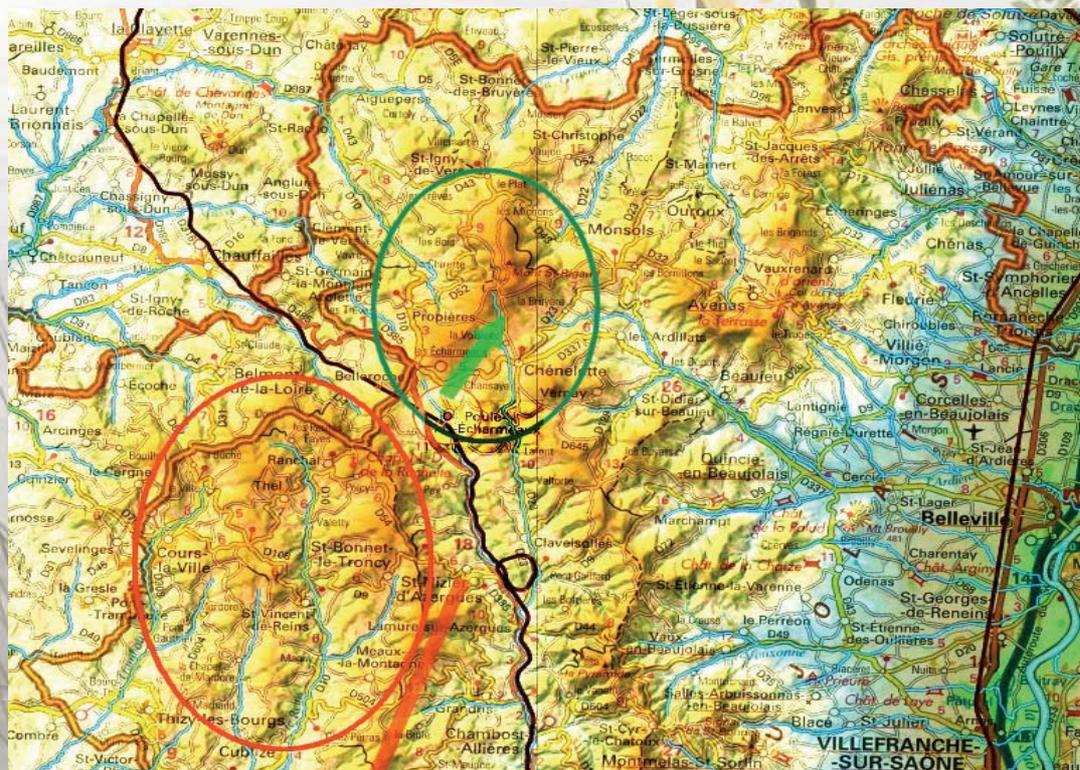


Le haut bassin versant du Reins (Rhône) : Une flore oubliée ?



Un peu d'histoire :

Malgré quelques précieuses indications de Vaivolet, Magnin et de l'abbé Cariot, les montagnes granitiques du nord-ouest du département du Rhône n'ont fait l'objet de prospections botaniques très approfondies qu'à partir du début du vingtième siècle. Deux raisons expliquent cette exploration tardive : Un apriori sur la pauvreté supposée de la flore des terrains siliceux et les moyens de déplacements longs et peu commodes de cette époque. Cependant quelques relevés floristiques transmis par Audin et Queynet entre 1900 et 1925 finirent par encourager les visites. La liaison ferroviaire entre Lyon et Poules les Echarmeaux permit aux naturalistes de la Société Linnéenne de réaliser des inventaires assez exhaustifs dans le massif du Saint Rigaud. Plus récemment Pascal Royer et Bernard Delobel découvraient quelques plantes plus neutrophiles cachées dans quelques vallons au nord de ce massif (ex. *Meconopsis cambrica*, *Chrysosplenium alternifolium*). Le haut bassin versant du Reins, plus éloigné de Lyon et d'accès routier peu direct, a été beaucoup moins prospecté que celui de l'Azergues. Belvezet de Ligeac, botaniste de Thizy, avait répertorié ici au 19^{ème} siècle de nombreuses plantes rares. Gilles Dutartre et François Munoz en retrouvaient quelques-unes (1998-2006). Ces dernières années des inventaires ont montré que malgré la sylviculture intensive cette haute vallée possédait encore une flore très riche. Quatre zones humides se sont révélées particulièrement intéressantes. Deux d'entre elles sont forestières et situées sur les communes de Cours La Ville et de Thel. Une tourbière soligène et des prairies humides oligotrophes ont également été visitées sur Ranchal et Cublize. Sur cette dernière commune une grande prairie marécageuse n'avait jamais fait l'objet de relevés botaniques. En zones forestières les ptéridophytes ont apporté de vraies surprises avec la présence d'*Osmunda regalis* L. qui n'avait pas été revue depuis longtemps dans le département et de *Dryopteris affinis* subsp. *affinis* (Lowe) Fraser-Jenk. Cette grande fougère extrêmement écaillée et élancée a été découverte pour la première fois dans le Rhône sur la commune de Cenves par Jean-François Thomas spécialiste des ptéridophytes au Jardin botanique de Lyon. D'identification délicate elle a été confirmée après contrôle de sa diploidie par cytométrie in flux réalisée par Ronnie Viane de l'université de Gand. Nous l'avons revue sur d'autres sites forestiers très humides et confinés où elle pousse parfois en compagnie de *Dryopteris affinis* subsp. *borreri* (Newman) Fraser-Jenk. qui est plus commun et triploïde. Sur les autres zones humides inventoriées nous avons rencontré les taxons suivants: *Drosera rotundifolia* L., *Eriophorum polystachion* L., *Parnassia palustris* L., *Menyanthes trifoliata* L., *Potentilla palustris* (L.) Scop., *Pedicularis sylvatica* L., *Veronica scutellata* L., *Scutellaria minor* Hudson, *Viola palustris* L. et en très grand nombre *Wahlenbergia hederacea* (L.) Rchb. En 2014 ce sont d'abord *Illecebrum verticillatum* puis *Cirsium dissectum* non revu depuis 114 ans qui étaient retrouvés en Haut Beaujolais. Cette même année sur la commune de Saint Vincent de Reins, dans un vallon humide encaissé, de belles populations de sphaignes incluant de nouvelles espèces pour le département étaient découvertes tapissant en épais bourrelets des talus rocheux escarpés. Il s'agit là d'un type de tourbière très rare créé par des mécanismes de condensation. Ces taxons et milieux particuliers illustrent l'influence climatique oro-océanique très marquée qui règne sur cette région moins protégée des perturbations atlantiques que les monts du Lyonnais bénéficiant de la lointaine barrière des monts du Forez.



Contrairement au bassin versant du Reins, le massif du Saint Rigaud était d'accès facile par le passé. (Bases cartes source Géoportail IGN)

Exemple de sortie botanique au début du siècle dernier.

Excursion mycologique et botanique. — Dimanche, 16 septembre, aux Echarmeaux, sous la direction de MM. le D^r RIEL, POUCHET et USUELLI. Départ de Lyon-Saint-Paul à 5 h. 50, arrivée à Poule à 8 h. 44. Rendez-vous à l'Hôtel de la Scierie, à 9 h. 30, où aura lieu la jonction avec les groupes de Roanne et de Pouilly-sous-Charlieu. Déjeuner tiré des sacs. Retour par le train partant de Poule à 18 h. 47.

7 Septembre 1923

Description de la Flore du massif du Saint Rigaud par Queney et de celle du haut bassin versant du Reins par Belvezet de Ligeac.
On commence à découvrir l'absence de connaissances botaniques approfondies concernant certains secteurs du Rhône !

— 95 —

M. QUENEY présente ensuite quelques remarques sur la flore du Haut-Beaujolais. Ses observations, faites en août 1922, ont porté sur les limites comprises entre la ligne de crête partant des Echarmeaux au Saint-Rigaud (1.012 m.) et passant par la Roche d'Ajoux (973 m.), au N. et N.-O., et la route des Echarmeaux à Chênelette, au S. Notre collègue a noté principalement :

Arbres et arbrisseaux : Sapin, épicéa, pin, mélèze, hêtre, chênes, bouleau, charme, châtaignier, sycomore, Sorbus Aria et aucuparia, Sambucus racemosus (très abondant dans la forêt à l'E. de Chênelette), etc.

Plantes des clairières, jeunes taillis : Senecio sarracenicus, Angelica sylvestris, Epilobium spicatum, Prenanthes purpurea, Polystichum Filix-mas, Filix-femina et spinulosum, Lonicera nigra, Impatiens Noli-tangere (très abondante dans la forêt comprise entre Chansaye et Poule), Galium rotundifolium et saxatile, Lysimachia nemorum, Hypericum humifusum, Pirola minor, Vaccinium Myrtilus, Melampyrum sylvaticum, etc.

Quand la forêt s'épaissit, ne laissant traverser qu'une faible lumière, la plupart des phanérogames disparaissent, c'est le domaine presque exclusif des champignons. A signaler cependant la très grande abondance de *Monotropa hypopitys*, parasite sur les racines des sapins.

Landes ou vassibles. — Vastes étendues sur les plateaux et certaines pentes. Lieux de pâturages caractérisés essentiellement par la fougère aigle, le genêt commun formant en certains endroits des fourrés presque infranchissables. Lorsque la lande s'éclaircit elle laisse place à une végétation de petites plantes où dominent les Scélérantes. *Linaria striata*, *Jasione montana*, *Digitalis purpurea*, *Hieracium pilosella*, *Solidago virga-aurea*, *Orobancha tuberosa*, *Potentilla Tormentilla*, *Calluna*, *Rubus*, *Hieracium umbellatum*, *Centaurea nigra*.

Terres cultivées. — Peu d'observations à faire en ce moment de l'année. A noter l'abondance de *Corrigiola littoralis*, qui se répand même dans les jardins au point de devenir une plante nuisible. *Galeopsis Tetrahit* et *G. dubia* se succèdent dans les cultures.

Prairies marécageuses. — Fournissent une association de plantes assez variées : *Drosera rotundifolia*, *Sphagnum cymbifolium*, *Parnassia palustris*, *Comarum*, *Pedicularis palustris*, *Carum verticillatum*, *Ranunculus flammula*, *Montia*, *Galium uliginosum*, *Sedum villosum*, *Veronica Scutellata*, *Scutellaria minor*, *Wahlenbergia hederacea*, etc.

Enfin notre collègue signale quelques plantes, assez rares en général : *Sedum elegans*, *Aconitum lycoctonum*, *Spiranthes aestivalis*, *Ranunculus hederaceus*, *Senecio adonidifolius*, *Mulgedium Plumieri*, *Valerianella pumila* (dans un champ de blé, accidentelle ?), *Illecebrum verticillatum*, *Wahlenbergia hederacea*.

Il a noté également les espèces suivantes qui, à sa connaissance, n'auraient pas encore été signalées dans la flore du Haut-Beaujolais : *Ulex europæus*, *Asplenium Halleri* (foreziacum), *Goodyera repens*.

Ainsi que le fait remarquer M. Quenay, si la flore du Haut-Beaujolais est peu variée, par suite de la nature siliceuse du terrain, elle n'en contient pas moins quelques espèces intéressantes et mérite d'être plus fréquemment par les botanistes.

Belvezet de Ligeac 1886 : "Catalogue des plantes des environs de Thizy", Annales de la Société de Botanique de Lyon, 1886, p. 92 et suiv. [flore]

92

COMPTES RENDUS DES SÉANCES.

M. SAINT-LAUREN fait un compte rendu du Catalogue des plantes des environs de Thizy par M. Belvezet de Ligeac :

Lorsqu'on examine les indications géographiques contenues dans la *Flore du bassin moyen du Rhône et de la Loire* par Cariot, on ne tarde pas à s'apercevoir que plusieurs parties du domaine décrit par l'auteur sont complètement inconnues. Tandis qu'on a des notions assez nombreuses concernant la végétation du Chablais, du Faucigny, de la Tarentaise, on possède peu de renseignements sur celle de la Maurienne (à part le Mont Cenis, la Levanna et le Mont Iseran), ainsi que sur celle du massif des Bauges. Même pénurie en ce qui concerne la partie septentrionale du département de l'Ain entre la Valsérine et le Revermont.

Les montagnes de l'Isère et des Hautes-Alpes ont été souvent explorées, tandis que celles de la Drôme paraissent avoir été aussi rarement visitées par les botanistes que les collines et les plaines de la partie occidentale du Dauphiné.

Sachant que depuis Jacques Daléchamps jusqu'à nos jours il y a eu dans la seconde ville de France une succession de botanistes zélés et instruits, on est porté à croire que la Flore du Lyonnais et du Beaujolais doit être parfaitement connue. Quoiqu'il en coûte à notre amour-propre, nous sommes obligé de confesser que dans ce département du Rhône, l'un des plus petits de la France, existent plusieurs territoires dont la végétation est aussi ignorée que celle du Monomotapa.

Exemple de relevés de Belvezet de Ligeac :



Sur les pas de Belvezet de Ligeac

Étang d'Alou près Marnand :

Parnassia palustris, Trapa natans.

Prairies du Sibert et d'Alou : Orchis viridis. — Entre Thizy et la Gresle : Orchis albidus. — Four à chaux près Thizy : Daphne laureola, Hypericum androsaemum. — Environs de Thizy : Conium maculatum, Primula grandiflora, Scolymus hispanicus (naturalisé), Aster salignus (route de Thizy à

Quelques exemples d'espèces jugées disparues depuis très longtemps au nord-ouest du Rhône et revues depuis quelques années grâce aux prospections locales : *Osmunda regalis* (Cours la ville), *Illecebrum verticilatum* (Thel), *Cirsium dissectum* (Saint Igny de Vers).



Tourbières condensarogènes des Filatures (Saint Vincent de Reins)



Aspect de l'un des plus beaux bombements.



Les tourbières de condensation des Vosges ont un aspect très proche de celles du Haut Beaujolais.



Un dernier exemple de la richesse de la combe des Filatures: Au bord du Reins, une fougère rare dans le Rhône mais assez commune dans les Alpes : *Cystopteris fragilis* (à gauche de la photo).



Si cette note pouvait inciter quelques naturalistes à s'aventurer plus souvent dans la haute vallée du Reins, son but serait atteint...

Pour toutes informations complémentaires : y.garnier@outlook.fr